

LE LOUP DES SABLES



LA REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE RADIO ET TELEVISION

Le Loup des sables

- Le 13 janvier 2018 : Fanny Künzler est l'invitée des Matinales sur Espace 2
(Animateur : Marin Piguet / Durée 1'30")
- Le 16 janvier 2018 : l'émission « C'est que du bonheur » sur Radio Fribourg invite Nicolas Rossier à parler du spectacle *Le Loup des sables*
(Animatrice : Amaëlle / Durée 27'34")
- Le 16 janvier 2018 : Nicolas Rossier est l'invité de La Télé à 18h15
(Animatrice : Clémence Vonlanten, durée : 5'11")
- Le 18 janvier 2018 : l'émission La Puce à l'oreille sur RTS est diffusée depuis le Théâtre des Osses et parle du *Loup des Sables*. Avec Geneviève Pasquier
(Animatrice : Iris Jimenez / Durée : 55'20")
- Le 18 janvier 2018 : Vertigo sur la RTS (Thierry Sartoretti / Durée 3'28")

Le loup et la fillette, amis et philosophes

Le **Théâtre des Osses** présente dès demain sa nouvelle création: *Le loup des sables* est adapté de livres à succès de la Suédoise Åsa Lind. A découvrir dès 5 ans.

ÉRIC BULLIARD

GIVISIEZ. On l'a décrit comme une version suédoise moderne du *Petit prince*. *Le loup des sables*, que le Théâtre des Osses, à Givisiez, porte à la scène dès demain, se présente comme un conte philosophique pour enfants. L'auteure Åsa Lind a imaginé une petite fille qui trouve enfin un compagnon à même de répondre à ses questions.

Zackarina vit au bord de la mer avec ses parents. Sa mère travaille à l'extérieur, son père est souvent absorbé par ses lectures ou différentes tâches. La petite fille s'ennuie, réfléchit aux grandes et petites choses de l'existence. Un jour, en creusant sur la plage, elle déloge un loup des sables. Ce drôle d'animal philosophe et roublard devient le complice de ses jeux.

Il faut dire que ce loup a un avantage: «Je sais tout», affirme-t-il. «Tout du monde entier?» lui demande Zackarina. «Tout de tous les mondes entiers, j'ai réponse à toutes les questions.» Des réponses simples, imagées et inattendues, qui pourront rassurer la fillette.

Née en 1958 dans le nord de la Suède, Åsa Lind a travaillé comme journaliste avant de se consacrer à l'écriture de livres pour enfants. *Le loup des sables*, paru en 2002, lui a valu le Prix Nils-Holgersson, qui récompense, en Suède, la meilleure œuvre littéraire destinée à la jeunesse. Le roman a connu un tel succès qu'il a été distribué dans toutes les écoles primaires du pays. L'année suivante, Åsa Lind lui donnera une suite, *Le loup des sables, encore lui!* Le spectacle des Osses est tiré de ces deux livres.

Avec les frères Guillaume

Le loup des sables, traduit en français en 2012, existe désormais en une vingtaine de langues. A Givisiez, il est adapté et mis en scène par Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier, codirecteurs du Théâtre des Osses. Comme pour *L'illusion comique*, qui marquait leur arrivée au Centre dramatique fribourgeois à l'automne 2014, ils ont collaboré avec les cinéastes Samuel et



La petite Zackarina trouve enfin un complice capable de répondre à toutes ses questions.

Frédéric Guillaume, pour la scénographie et l'animation vidéo.

Diplômée de l'École des Teintureries en 2017, Fanny Künzler interprétera la jeune Zackarina. Vincent Rime, Pierre Spuhler et Caroline Imhof complètent la distribution. Onze représentations sont prévues à Givisiez. La pièce passera aussi à l'Hôtel

de Ville de Bulle, le 24 février, ainsi qu'au Petit Théâtre de Lausanne, à L'Echandolle d'Yverdon, au Théâtre de Beausobre à Morges... ■

Givisiez, Théâtre des Osses, du 12 au 27 janvier. Réservations: www.theatreosses.ch, 026 469 70 00



Le loup des sables

Adaptation d'un best-seller de la littérature enfantine suédoise, *Le loup des sables* va parcourir les scènes romandes de janvier à mars. Bonne nouvelle, il y aura à chaque fois une représentation en langue des signes pour que les enfants sourds ne soient pas exclus!

texte: Sandrine Burger, photo: théâtre Le Pommier



© Frédéric Guilleme

papa étant trop absorbé, elle n'a personne pour lui apporter les réponses dont elle a besoin. Personne, jusqu'au jour où elle rencontre sur la plage le loup des sables, un animal doté de la parole, véritable philosophe qui prétend tout savoir des humains.

Le loup des sables raconte l'histoire de Zackarina, petite fille qui joue beaucoup, s'ennuie parfois, mais surtout se pose beaucoup de questions sur tout et rien. Malheureusement, sa maman travaillant à l'extérieur et son

Le loup des sables est un récit qui fait grandir et réfléchir. Il est parfois comparé à une version moderne et féminine du *Petit Prince* et de son renard, selon Geneviève Pasquier, la metteuse en scène. ■

Informations pratiques

Dates et lieux:

- 20 janvier 2018, à 17h, au théâtre des Osse, à Givisiez (FR)
- 31 janvier 2018, à 15h, au Petit Théâtre de Lausanne
- 3 mars 2018, à 17h, au théâtre de L'Echandole, à Yverdon-les-Bains
- 10 mars 2018, à 17h, au théâtre Le Pommier, à Neuchâtel
- 24 mars 2018, à 17h, au théâtre Am Stram Gram, à Genève

Age: dès 5 ans

Durée: environ 1 heure

Plus d'informations sur:

www.projet-sourds-culture.ch

Le Théâtre des Osses monte *Le loup des sables*, une pièce accessible aux enfants à partir de 5 ans

Les confidences d'un ami imaginaire

« ELISABETH HAAS

Givisiez » C'est une pièce en hommage à tous les «pourquoi» des enfants. Ceux qui nous rendent cois ou gênés, ceux auxquels on n'a pas répondu, au moins aussi nombreux que ceux auxquels on a répondu. La petite Zackarina est insatiable et curieuse. Et ses parents n'ont pas toujours le temps pour elle. Une famille normale, quoi. Celle que met en scène le Théâtre des Osses dans *Le loup des sables*.

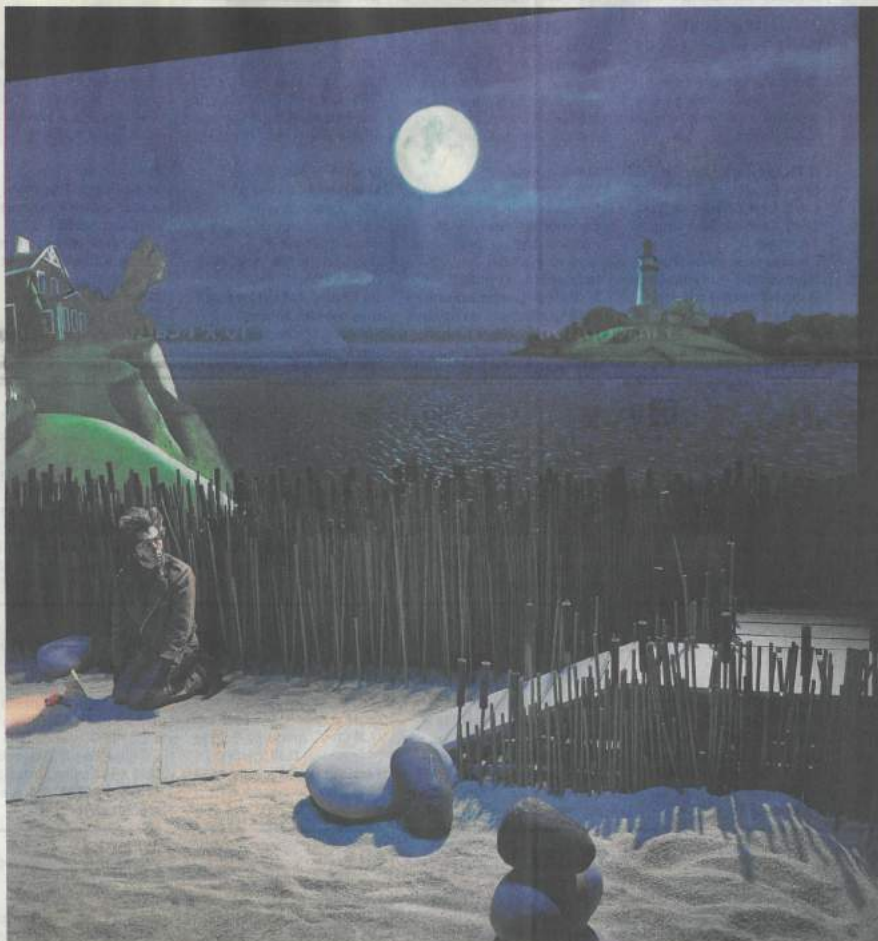
Dès demain, la scène de Givisiez sera transformée en plage de sable, de galets et de joncs, avec au fond l'immensité de la mer. Dépaysement garanti. Le pays de l'imaginaire invite au voyage. Celui de Zackarina est habité par un loup. «mais un loup gentil», pas celui des contes de Perrault, précise Geneviève Pasquier, metteuse en scène. C'est lui que la petite consulte quand elle n'a pas de réponse à ses pourquoi. La pièce, tout public, est accessible aux enfants à partir de 5 ans.

Les frères Guillaume ont créé des animations vidéo

Elle est tirée de deux livres* de littérature jeunesse de l'auteure suédoise Åsa Lind. Régulièrement, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, directeurs du Théâtre des Osses, aiment revenir au théâtre tout public. *Le loup des sables* fait suite à d'autres succès dans ce genre: *Les Sœurs Bonbon* (à l'enseigne de la compagnie Pasquier-Rossier) et *Petite Sœur* (l'année de leur début aux Osses). «Nous nous sommes décidés pour ce texte parce qu'il est ancré dans la vie. Il traite des préoccupations essentielles des enfants», motive Geneviève Pasquier.

Qu'est-ce que l'infini?

Les courts chapitres d'Åsa Lind plaisent et s'imposent grâce à leur structure récurrente: Zackarina se pose une question, va voir ses parents, qui ne sont pas disponibles et l'envoient jouer dehors. Elle va passer sa colère sur la plage où, en creusant un trou, elle a délogé une fois un



Le décor de la pièce, avec une animation nocturne de Sam et Fred Guillaume à l'arrière-plan. Isabelle Daccord

loup doué de parole. Après sa discussion avec le loup, elle revient à la maison.

«Son personnage imaginaire lui répond à la manière d'un philosophe grec», illustre Nico-

las Rossier, «par des exemples, des contre-exemples, en vivant lui-même les situations. Il met en marche la pensée de l'enfant, fait des analogies. Quand elle veut fuiger, le loup la confronte

à ses décisions, il ne lui dit pas que c'est une bonne idée.» Grâce à lui et à sa manière de raccrocher les questions de Zackarina à des expériences concrètes ou à des métaphores, la petite réus-

sit toujours à trouver une réponse qui lui convient. Et le loup surtout, comme le sont les amis imaginaires des enfants, la rassure et «l'apaise», image le metteur en scène.

Le loup devient donc son interlocuteur privilégié, quand elle s'inquiète face à la mort, se demande d'où elle vient, pourquoi sa veste n'est plus rouge dans le noir, ou qu'elle se préoccupe de ce qui est juste et injuste. Qu'est-ce que gagner et perdre? Qu'est-ce que l'infini?, se demande-t-elle, tandis que sa mère part travailler et que son papa, au foyer, est toujours absorbé par la lecture du journal ou le repas à cuisiner.

Pour Geneviève Pasquier, le texte fait l'effet d'un miroir pour les parents aussi: ils tiendront

peut-être quelques pistes pour répondre à leurs enfants ou se reconnaître dans le portrait de cette famille ordinaire, souvent bien occupée. L'histoire est contemporaine, mais pas explicitement datée ni située dans une réalité précisément définie. Elle fonctionne comme un conte, avec des personnages universels, qui permettent de s'identifier et de se projeter.

Représenter le loup

Pour l'adaptation scénique, les deux metteurs en scène ont opéré une sélection de huit chapitres. Ils ont conservé leur structure, ainsi que les dialogues déjà existants. Quand il faut adapter certains passages narratifs, «nous sommes restés très proches», insiste Geneviève Pasquier. Mais pour transcrire les descriptions climatiques, la parole ne suffit pas.

Le Théâtre des Osses a donc fait appel aux Fribourgeois Sar et Fred Guillaume pour créer des animations vidéo. «Le texte est extrêmement sensible. Zackarina réagit aux tempêtes, au beau temps, à la pluie, à la lune qui se lève, elle se baigne, elle est complètement reliée à la nature et aux éléments», décrit Geneviève Pasquier. À l'arrière-plan du décor, qui figure une plage, les frères Guillaume projettent donc la maison de la famille dominant une colline, et la mer sous la forme d'un dessin animé et rendent compte des changements du temps. Les comédiens jouent en partie dans et avec ces animations.

Ils seront quatre sur le plateau. Fanny Künzler a été choisie dans le rôle de Zackarina pour son «dynamisme», qui lui permet de rendre le caractère volcanique de la petite fille. Pierre Spuhler incarnera le loup. «Comment représenter le loup? C'est une question qui nous a fait réfléchir longtemps», reconnaît Nicolas Rossier. Pas de costume auxquelques codes, précise Geneviève Pasquier. Il n'y a pas besoin d'en faire trop pour que cela fonctionne.» Caroline Imhof et Vincent Rime tiendront les rôles des parents. »

» Ve 19h, sa 17h30, di 15h et 17h30 Givisiez

Théâtre des Osses. Aussi les 19, 20, 21, 24, 26 et 27 janvier.

* Åsa Lind, *Le loup des sables*, et *Le loup des sables, encore lui!*, Ed. Bayard Jeunesse.

PLUS DE 90 REPRÉSENTATIONS EN TROIS MOIS

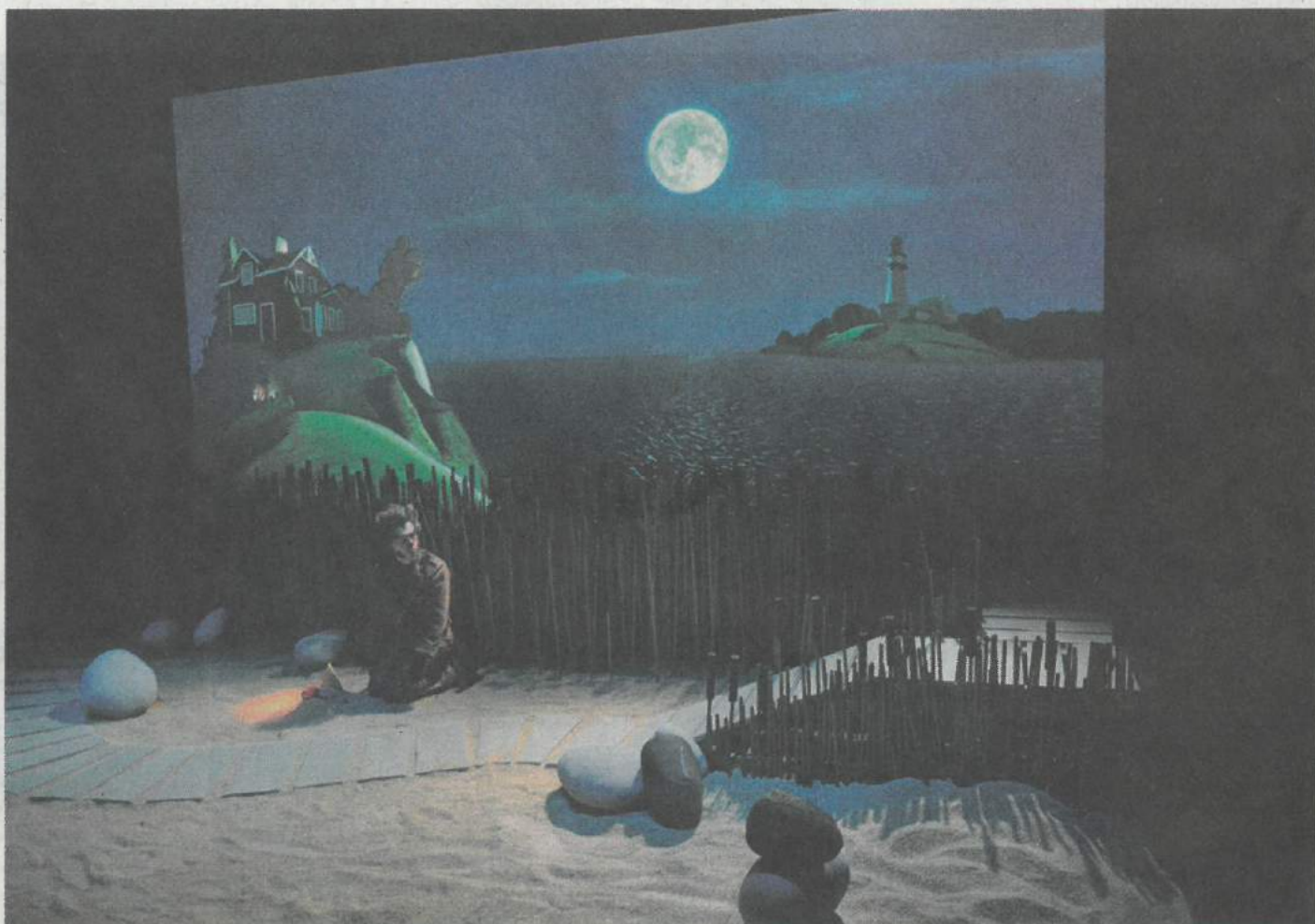
Codirecteurs du Théâtre des Osses, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier assument aussi en tandem la mise en scène de la pièce *Le loup des sables*. Ils apprécient de revenir, à intervalles réguliers, au théâtre tout public, ne serait-ce que pour ouvrir leur salle au plus grand nombre et au public de demain. Les représentations scolaires, à Fribourg comme à Lausanne (Le Petit Théâtre accueille le spectacle en février), ont littéralement été prises d'assaut. Au total, en comptant la tournée romande, ce sont plus de 90 représentations que la

compagnie donnera entre janvier et mars! Ce désir d'ouverture leur fait aussi poursuivre leur collaboration avec Christine Torche, qui crée des programmes de médiation théâtrale sur mesure, dans les écoles, et avec des associations qui proposent des représentations en langue des signes (samedi 20 janvier, pour personnes malentendantes) ainsi qu'en audiodescription (vendredi 26 janvier, pour personnes malvoyantes). EH

» Informations sur le site www.theatreosses.ch ou par téléphone au 026 469 70 00.

Le Temps, 11.01.2018

Le Loup des sables



Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier sont des maîtres conteurs. Depuis vingt ans au moins, ils trament des fantaisies qui dépaysent comme un roman de Raymond Queneau, dérident comme une farce à la Topor, dérèglent notre modernité comme un film de Jacques Tati. A la tête du Théâtre des Osses, le duo poursuit dans cette verve, malicieuse, insolente, mentholée. Ils adaptent ainsi *Le Loup des sables*, livre pour enfants, mais pas seulement.

Il était une fois, donc..., une petite Zackarina qui avait toutes les qualités sauf la patience et la tempérance. Entre un père très occupé et une mère très absente,

elle bout de colère, jusqu'au matin où lui prend l'idée de creuser dans le sable de son ennui. En surgissent soudain une gueule patibulaire de prime abord, des crocs ensuite et deux billes astrales. C'est le loup imaginé par l'écrivaine suédoise Asa Lind, une ancienne journaliste qui a l'art de la parabole. L'animal est philosophe, il a du bagout et des sagesses d'ermite bonace. *Le Loup des sables* a des airs de *Petit Prince*. Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier font rugir la bête, avec quatre comédiens – Caroline Imhof, Fanny Künzler, Vincent Rime et Pierre Spuhler. Leurs morsures s'annoncent délicieuses. ■ A. DF

GIVISIEZ. THÉÂTRE DES OSSES. DU VE 12 AU SA 27 JANVIER. WWW.THEATREOSSES.CH

La Liberté, 15.01.2018

CRITIQUE

Aux Osses, le loup parle aux enfants

Vivifiante et stimulante! La nouvelle pièce du Théâtre des Osses, qui s'adresse au jeune public, invite à la mer. Il n'y fait pas toujours beau, il y pleut même parfois, l'orage menace, tandis que la colère gronde dans le cœur de Zackarina. Elle est comme ça, la gamine: entière, têtue, elle ne mâche pas ses mots. «T'es pas drôle, papa!» Ou: «Je ne joue pas avec les interrupteurs, je fais une expérience!» Ou encore: «Parce que si c'est comme ça, moi je pars!» Dans *Le Loup des sables*, elle partage le rôle principal avec son ami imaginaire, un loup. Un loup patient, rigolo et parfois taquin, qui fait des borborygmes et parle un langage accessible aux enfants, car très imagé.

Les parents de Zackarina, au contraire, sont peu disponibles

pour écouter ou jouer avec leur fille. Même s'ils sont pleins de bonne volonté, la lecture du journal ou le travail les appellent parfois plus volontiers qu'un lancer de doudou ou une partie de cache-cache. Le loup, lui, est là pour répondre à ses questions, et la faire grandir. A partir de cette trame toute simple, la pièce met en œuvre un spectacle à la fois ludique et profond, à hauteur d'enfant.

La mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier s'appuie sur une animation vidéo des Frères Guillaume, qui élargit le champ du plateau théâtral. Les personnages apparaissent d'abord sur un écran, en fond de scène, avant de «sortir» de l'écran et de jouer en direct. Ce va-et-

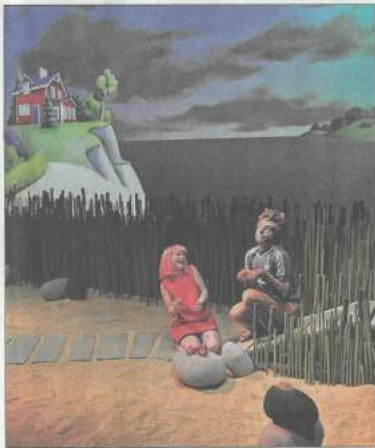
vient entre la maison de la famille, sur l'écran, et la plage, figurée dans le décor par un ponton, des roseaux et des gros galets, crée différents niveaux de jeu et rend le spectacle particulièrement dynamique. Les animations vidéo font sentir les changements climatiques tout en mettant en jeu l'esprit magique des enfants, qui permet à un loup de voler ou à des pieds d'échapper à la volonté et de danser sous la table.

Alors que sur scène Zackarina et son loup créent un rituel, pour pleurer et se consoler, en enterant dans le sable un merle écrasé contre une fenêtre, c'est tout l'acte théâtral qui est ritualisé dans le spectacle, grâce à un système de chapitres. Précisément les deux romans de la Suédoise Asa Lind, dont la pièce est tirée, fonc-

tionnent par chapitres à la structure récurrente. Mais les metteurs en scène évitent la juxtaposition pour apporter de la variété dans les saynètes. Les comédiens ont un jeu très expressif, volontiers démonstratif, pour mieux parler de ce qui est juste et injuste, pour comprendre où étaient les enfants avant d'être dans le ventre de leur mère, ou pour jouer cette scène où l'on se reconnaît tous, où la petite désobéit et finit par se faire gronder, parce qu'elle a cassé une vitre avec son ballon... C'est sa force: la pièce est à la fois ancrée dans le concret, la vie quotidienne des enfants, et dépayse, offre un espace à l'imaginaire, avec vue sur la mer. » **ELISABETH HAAS**

➤ **Encore à l'affiche** les 19, 20, 21, 24, 26 et 27 janvier au Théâtre des Osses, à Givisiez.

L'élégance de rester dans la simplicité



Le loup des sables fait entrer dans un univers qui tient autant du rêve que de la réalité. ISABELLE DACCORD

La Gruyère, 16.01.2018.

Le Théâtre des Osses crée *Le loup des sables*, un spectacle tout public, où la technologie se met au service du texte.

GIVISIEZ. C'est une forme d'élégance: rendre la somme de travail invisible, l'occulter derrière une apparente simplicité. *Le loup des sables*, que le Théâtre des Osses crée à Givisiez, ne perd jamais ses spectateurs sous les effets techniques, alors qu'il y a là un travail de précision extrême.

Adaptée de deux livres à succès de la Suédoise Åsa Lind, la pièce aligne une suite de «petits contes philosophiques», autant de tranches de vie qui ont pour vedette la petite Zackarina. Elle habite en bord de mer, avec sa mère toujours pressée de partir au travail et son père plongé dans le journal. Pour tromper son ennui, la fillette joue sur la plage, où, un jour, elle trouve un loup des sables. Cet animal, qui se qualifie d'«extraordinaire et

extraordinairement beau», ne va pas tenter de la manger (d'ailleurs, il se nourrit des rayons du soleil et du clair de lune): il devient compagnon de jeu et lui donne des clés de compréhension du monde.

Cet univers qui tient autant du rêve que de la réalité (par les situations quotidiennes, très concrètes), les metteurs en scène Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier l'ont matérialisé avec les cinéastes Frédéric et Samuel Guillaume. Les personnages apparaissent en animation sur écran géant avant de devenir réels à l'avant-scène. Un troisième espace apparaît, figurant la cuisine. Ces trois lieux s'enchâssent et se complètent, permettant un jeu parfaitement réglé sur l'intérieur et l'extérieur, sur le grand et le petit, sur la profondeur et les différents plans.

Fausse naïveté et réflexions

La réussite de ce *Loup des sables*, c'est que ce savoir-faire technique et technologique n'enlève rien à l'humanité touchante de la pièce. Notamment grâce au jeu impeccable des quatre comédiens et à leurs personnages extrême-

ment bien dessinés. Que ce soit la petite fille, espiègle et pleine de vie (Fanny Künzler), les parents dont on sent qu'ils font sincèrement de leur mieux (Caroline Imhof et Vincent Rime) ou encore ce loup, attachant dans sa prétention sympathique (Pierre Spuhler).

L'épaisseur humaine se retrouve aussi dans les interrogations existentielles de Zackarina. Elles donnent une profondeur à la pièce, sans l'alourdir, sans jamais lui faire perdre son charme ludique. Entre deux questions faussement naïves («Ma veste est rouge le jour, est-ce qu'elle est aussi rouge la nuit?») et deux réflexions poétiques sur les anges ou les étoiles, elle s'interroge, l'air de rien, sur la vie et la mort.

C'est le cas par exemple à propos de cette photo de vacances que ses parents ont prise avant qu'elle ne soit là, lui explique son père. «Comment ça, avant que je sois là? J'étais où? J'étais nulle part? J'étais où, avant d'être dans le ventre de maman?» Preuve qu'un spectacle tout public dès 5 ans peut fort bien englober intelligence et réflexion. **ÉRIC BULLIARD**

www.theatreosses.ch

L'Atelier critique

L'actualité de la critique théâtrale en Suisse romande, sous la plume des étudiant.e.s

« Papa, quand on est mort, on peut encore respirer ? »

Par [Josefa Terribilini](#)

Une critique sur le spectacle :

Le Loup des sables / D'après le roman de Åsa Lind / Adaptation et mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier / Théâtre des Osses / du 12 au 27 janvier 2018 / [Plus d'infos](#)



Le Loup des sables est une pièce conçue avec le sérieux des adultes pour l'innocence des enfants. Au Théâtre des Osses, le duo Pasquier-Rossier offre une adaptation ingénieusement cartoonesque du roman de l'auteure suédoise Åsa Lind, paru en 2012. Écran animé en fond de scène, plateau ensablé à l'avant-scène, la représentation additionne art vidéo et théâtre pour un résultat détonnant.

On dit souvent que les contes pour enfants parlent autant aux petits qu'aux grands. Que l'histoire peut être comprise de deux manières, métaphorique ou littérale, rationnelle ou naïve. Le texte du *Loup des sables*, à sa façon, fait exception. Ce que le spectacle raconte est univoque. Hormis quelques touches de féerie et une pincée d'étoiles ma-

giques, l'ensemble est très concret : une petite fille, Zacharina (Fanny Künzler), vit au bord de la mer avec ses parents (Caroline Imhof et Vincent Rime). Lorsque ces derniers vont travailler, pendant la journée, elle file s'amuser sur la plage, frustrée de n'avoir pas de compagnon de jeu... jusqu'à sa rencontre avec le Loup des sables (Pierre Spuhler). Sa vie en est chamboulée : cette créature fantastique, surgie d'on ne sait où, lui enseigne de nouveaux tours et répond à ses questions... à sa manière :

« – J'étais où avant d'être dans le ventre de Maman ?

– Toi seule le sais, c'est ton histoire... »

À elle de faire marcher son imagination. Et c'est cela, la beauté de ce texte. Face à la mer, entre les pierres en mousse, la fillette est encouragée à penser, à chercher et à inventer, avec le coup de pouce de son ami le loup. Alors, au fil des leçons, Zacharina grandit. Le travail des parents, l'enterrement d'un animal, l'injustice d'un match de football ou encore le changement de couleur d'une pèlerine, toutes les interrogations de la petite fille aux cheveux roses sont écoutées attentivement par son compagnon, et par le jeune public de la salle. Ce qu'il rit, ce jeune public, ce qu'il participe ! « T'es pas mignon, t'es moche ! » s'écrie un petit garçon du premier rang, alors que le comédien déguisé en canidé se gargarise du pelage de son personnage. Et quand Zacharina aborde une nouvelle question, pas un bruit ne vient briser la concentration générale. Les enfants partagent ses interrogations, et même, en ajoutent d'autres : « Papa, quand on est mort, on peut encore respirer ? ».

Si ce parcours initiatique enthousiasme les petits, sa construction répétitive peut parfois lasser les grands. Les leçons sont organisées en chapitres, que la mise en scène choisit de restituer visuellement ; à chaque nouveau thème, l'écran perd sa petite maison, son ciel bleu et sa colline, et devient tableau noir. Le titre de la prochaine question y apparaît, comme tracé à la craie par une main invisible. L'image est jolie, mais au fil de la représentation, le mécanisme s'enrouille un peu. Les leçons se succèdent sans lien, et nous laissent parfois sur notre faim : on aurait aimé voir, nous aussi, le manteau rouge de Zacharina dans la lueur d'une lampe verte, comme le lui a conseillé le loup... ! Mais la pièce était déjà passée à autre chose.

Or, si l'on est frustrés, c'est bien que l'on s'est fait embarquer, nous aussi, dans le spectacle ; la mise en scène foisonne d'idées pour entraîner les spectateurs dans un monde où l'illusion et la réalité se combinent joyeusement : depuis nos sièges, on s'émerveille de voir les personnages animés courir face à nous depuis la maison projetée sur l'écran et surgir soudain « en vrai » entre les roseaux, sur le sable du plateau. Ce plateau est si beau lorsque le loup change l'éclairage en bleu, puis en rouge, d'un seul geste de sa main, pour expliquer à

Zacharina le fonctionnement des couleurs. Et puis, il y a cette scène, dans la cuisine des parents apparue en transparence derrière l'écran, où les jambes de la fillette remuent tant sous la table qu'elles se détachent de son corps... « mais je fais pas exprès, j'ai les jambes qui fourmillent ! ». On se souvient alors de *L'illusion comique*, par les mêmes Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, qui mêlaient déjà projections et théâtre pour brouiller les frontières entre réel et irréel, avec habileté et discrétion.

Finalement, ni les enfants ni les adultes ne sauront d'où venait ce loup, ni combien de temps dureront ses leçons. Mais tous repartiront plein d'images en tête, avec des questions à poser pour les uns... et des réponses à donner pour les autres.

L'Atelier critique

L'actualité de la critique théâtrale en Suisse romande, sous la plume des étudiant.e.s

Leçons d'un loup

Par [Marek Chojecki](#)

Une critique sur le spectacle :

Le Loup des sables / D'après le roman de Åsa Lind / Adaptation et mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier / Théâtre des Osses / du 12 au 27 janvier 2018 / [Plus d'infos](#)



« *Petits contes philosophiques, pour tout public dès 5 ans* » : une mention qui intrigue et qui, pourtant, est très adéquate pour caractériser *Le Loup des sables*, spectacle adapté de l'œuvre de l'écrivaine suédoise Åsa Lind et mis en scène au Théâtre des Osses par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier. La pièce est tissée autour des aventures d'une jeune fille, Zackarina, qui vit avec ses parents dans une maison près de la mer, et du mystérieux Loup des Sables qu'elle découvre sur la plage. Une histoire magique pleine de leçons ou une leçon pleine d'histoires magiques ?

Le spectacle se divise en huit petites histoires abordant des questionnements très actuels pour les enfants : pourquoi les parents doivent-ils travailler ? Qu'est-ce qui est juste et injuste ? Y surgit même le thème de la mort et de l'enterrement. Face à toutes ces questions, le Loup des Sables est là et aide la petite Zackarina.

La mise en scène est originale et joue de l'interaction entre deux plans : celui de la scène sur laquelle, entre le sable, les rochers et les roseaux on reconnaît la plage, et celui, au fond, d'une animation vidéo projetée sur un écran. Ce dispositif exige des acteurs une interaction fluide et maîtrisée entre ces deux espaces. Sur l'écran apparaît une maison, dessinée et haute en couleur, qui se trouve sur une colline au bord de la mer. Dans les fenêtres de cette maison, en tout petit, on voit la famille de Zackarina. Les personnages ont été filmés et insérés dans le dessin. A la manière d'une bande dessinée, ils grandissent de plus en plus lorsqu'ils sont censés s'approcher de la plage et de nous, jusqu'à arriver sur scène en chair et en os, dans une transition très précise qui s'enchaîne parfaitement. La magie du spectacle fonctionne !

Le texte peut quant à lui laisser le spectateur sur sa fin. Chacun des huit contes est introduit par la projection d'un titre à l'écran : la formule marche bien les premières fois, mais à la longue elle revêt un caractère scolaire. On regrette l'absence d'un fil rouge qui relierait toutes ces petites histoires et ferait sentir une évolution de l'intrigue ou des personnages, d'autant que les contes sont inégalement entraînants. La fin abrupte de certains d'entre eux laisse perplexe. Lorsque Zackarina et le Loup des sables sont, par exemple, confrontés au thème du juste et de l'injustice, et qu'ils doivent se partager des fraises, la petite fille en prend la plus grande partie, en les mettant de manière ostentatoire dans ses poches. On ignore si cela est vraiment juste, ce qu'elle va en faire, si elle les partagera avec ses parents ou avec le loup des sables. Car nous voilà déjà embarqués dans une nouvelle histoire. Autre regret : le décalage entre la magie du titre mystérieux, que relaie l'iconographie des affiches du spectacle, et qui laisse notre imaginaire s'envoler vers l'idée d'une créature énigmatique et intrigante et la représentation concrète de l'animal sur scène. Bien que le déguisement soit très réussi, cet animal est bien un loup ordinaire.

Malgré cela, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier offrent un spectacle qui n'a aucun mal à nous emporter durant une heure: le jeune public sera très friand de ces belles aventures de la petite Zackarina et des leçons à en tirer.

"Le Loup des sables", bel ami imaginaire au Théâtre des Osses

Le tandem Nicolas Rossier & Geneviève Pasquier adapte au Théâtre des Osses à Givisiez le récit initiatique de la Suédoise Åsa Lind "Le loup des sables". Cette perle malicieuse, à découvrir dès 5 ans, tourne dans toute la Suisse romande.

Un loup. Il parle. Abondamment. Il vit sur la plage, en Suède, juste à côté de la maison des parents de la petite Zackarina. C'est bien pratique, vu que Zackarina s'ennuie souvent: dès poltron minet, sa maman attrape son bus direction le travail; resté à domicile, papa pendule entre lecture du journal, sieste et son propre travail à la maison. Du coup, Zackarina file rejoindre son ami imaginaire, ami que ses parents n'ont bien sûr jamais rencontré. Un ami imaginaire, ça ne se partage pas.

Quand elle rencontre son copain poilu, Zackarina peut philosopher sur les sujets les plus divers: la joie, l'amitié, la colère, la culpabilité, ce qu'il y avait avant sa naissance, sa tristesse à la mort d'un merle, et bien sûr ce fameux gros mot parental: le travail. Accompagnée de son Loulou, la fillette a aussi cette capacité magique à réenchanter le Monde à sa guise.

La magie sur scène

Comment porter la magie sur une scène de théâtre, plus particulièrement devant un public dont c'est parfois la toute première présence dans un théâtre? Le tandem Nicolas Rossier & Geneviève Pasquier, qui dirige le Théâtre des Osses, à Givisiez, a décidé de faire dialoguer réel et virtuel, cinéma et jeu théâtral. Pari réussi avec humour. Sur scène, la plage est bien là. De sable, avec ses gros galets, ses roseaux et son ponton.

On y trouve le Loup (Pierre Spuhler), maquillé tel un faune de contes. Fanny Künzler incarne une Zackarina toute en énergie et espièglerie. Pas facile pour une comédienne adulte de jouer à l'enfant: faut-il parler normalement ou adopter une voix aiguë?

La seconde option peut lasser les parents et ne semble pas déranger le jeune public. Caroline Imhof et Vincent Rime incarnent des parents, souvent absents, mais plutôt cool.

En arrière-plan, un écran de cinéma pour figurer la maison, la mer, le phare et le large. L'esthétique lie dessin animé et personnages filmés. Quand ils sont à distance, par exemple devant la maison, les personnages sont petits et filmés et dès qu'ils se rapprochent de nous, hop, ils émergent en chair et en os des roseaux.

Animé par les frères Guillaume (Sam et Fred), ce dispositif permet tous les artifices et de jolies trouvailles humoristiques. En plein hiver, ce "Loup des sables" arrive comme la promesse de belles vacances d'été. On y croit!

Au Petit Théâtre de Lausanne puis en tournée romande, la Compagnie Pasquier-Rossier propose un *Loup des sables* aux allures de conte philosophique

Un loup dans un jeu de rôles

LAURENCE CHIRI

Théâtre ► Le dépaysement est à l'honneur au Petit Théâtre de Lausanne. La dernière création des metteurs en scène Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier repousse les limites de la scène dans une adaptation très réussie du *Loup des sables*. Véritable best-seller de l'auteur suédoise Åsa Lind, les aventures de la jeune Zackarina, publiées pour la première fois en 2002, ont été traduites dans plus de vingt langues et sont offertes à tous les enfants suédois de 6 ans de l'école primaire. Le récit s'organise en différents chapitres, autant de tranches d'une vie de famille au réalisme souvent touchant.

Magie technologique

Un jour où la colère et le dépit promènent Zackarina (Fanny Künzler) sur la plage, cette dernière déterre un loup (Pierre Spuhler) au caractère bienveillant. Seule la petite fille peut voir le personnage imaginaire se nourrissant de rayons de soleil et de clairs de lune. A la fois espiègle et rassurant, l'animal devient rapidement un compagnon de jeu offrant à Zackarina des réponses poétiques qui lui permettront de grandir. Il comble ainsi un manque laissé par des parents fort occupés (Caroline Imhof et Vincent Rime), mais pourtant pêtis de bonne volonté. Le jeu des quatre comédiens offre un récit où se mêlent harmonieusement expressivité et profondeur philosophique.

Sur le plateau, le spectateur découvre un bord de mer, une



Compagnon de Zackarina (Fanny Künzler), le loup (Pierre Spuhler) lui apporte des réponses poétiques pour mieux grandir. ISABELLE DACCORD

plage de sable fin, un ponton entouré de roseaux et au-delà, grâce à la magie technologique des Frères Guillaume, une mer à perte de vue et une maisonnette de bois rouge perchée sur une colline. Le champ théâtral s'en trouve ainsi élargi et l'évasion garantie. Les transitions entre le film d'animation et la scène sont à ce point subtiles que les personnages semblent sortir de l'écran pour appa-

raître sur le plateau et inversement.

Pépite d'existence

Le jeune public est littéralement sous le charme de ce dispositif, les adultes se laissant volontiers séduire. La technologie est magnifiquement mise au service du texte et permet également la création d'un troisième espace, la cuisine familiale, cachée derrière

l'écran, ingénieuse combinaison entre le jeu des comédiens et l'utilisation du film d'animation. Le voyage stimule finalement l'imaginaire de l'ensemble des spectateurs, tout en induisant des résonances terriblement concrètes et réalistes dans les situations quotidiennes évoquées. Une savoureuse pépite d'existence qui dédramatise et questionne tout en subtilité. I

Jusqu'au 18 février, Petit Théâtre, Lausanne, www.lepetittheatre.ch; puis en tournée romande: le 24 février, Théâtre la Malice, Bulle, www.theatrelamalice.ch; 3 mars, Echandole, Yverdon-les-Bains, www.echandole.ch; 10-11 mars, CCN-Le Pommier, Neuchâtel, www.ccn-pommier.ch; 14 mars, TPR Beau-Site, La Chaux-de-Fonds, www.tpr.ch; 18 mars, Beausobre, Morges, www.beausobre.ch; 23-25 mars, Théâtre Am Stram Gram, Genève, www.amstramgram.ch